Introduction

Le présentateur s'avance vers la candidate au titre de Miss France et lui demande quelles sont ses aspirations les plus profondes pour l'avenir. Dans son maillot de bain une pièce, elle répond alors – fatalement – : « Je voudrais plus de paix dans le monde ! »

Sans aucun doute, personne (ou presque) n'aime la guerre ! Pourtant, face à des relations souvent très compliquées, les humains (avec ou sans maillot de bain) n'ont souvent pour seule « arme » que des appels à la paix bien loin d'être à la hauteur des enjeux.

Il en est de même pour les chrétiens. J'ai souvent rencontré des personnes choquées, voire traumatisées, par des problèmes relationnels et des désaccords au sein de leur Église. Comme si dans une assemblée chrétienne tout devait être uniforme, harmonieux, sans aspérités !

Dans ce livre, nous allons justement voir que le paradis sur terre n'est pas pour maintenant et que les péripéties que nous vivons les uns avec les autres sont non seulement tout à fait normales dans un monde marqué par le Mal, mais encore voulues par Dieu pour nous éduquer à voir les choses autrement. L'enjeu n'est donc pas d'éviter les incidents interpersonnels, mais de les gérer au mieux.

Nous allons parler de la merveilleuse richesse des rapports que les humains peuvent vivre avec Dieu et les uns avec les autres. Car là où on ne pourrait voir que des situations, des personnes ou des caractères à problème, il y a peut-être une occasion de

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

vivre une réalité extrêmement féconde. Nous allons donc étudier le modèle relationnel que la Bible propose. Nous tenterons aussi de répondre à quelques questions qui ont taraudé tous les chrétiens un jour : jusqu'où faire des efforts dans nos relations avec autrui ? Faut-il aller jusqu'à se forcer à être quelqu'un d'autre ? Faut-il faire semblant de ne pas avoir vécu certains épisodes révoltants, voire traumatisants, et passer à autre chose, ou bien faut-il ne rien laisser passer et exiger une clarification immédiate pour chaque situation difficile ?

En réalité, il faut parfois oser affronter des situations que nous jugeons trop dérangeantes plutôt que les fuir. Trop souvent, le contraire de la guerre n'est pas la paix, mais la « politique de l'autruche » ! Cette stratégie du pourrissement peut engendrer beaucoup de souffrance, car chacun sait que les difficultés relationnelles au travail, dans une famille ou dans le voisinage peuvent être psychologiquement et physiquement dévastatrices, quand elles durent et ne débouchent pas sur un épilogue dans lequel chacun a pu s'exprimer, se sentir écouté et compris, et où de nouvelles bases relationnelles ont pu être posées. C'est la raison du titre de ce livre : *Vive les disputes !* « Dispute » n'est pas à comprendre dans le sens de « conflit », mais dans son sens médiéval : un débat contradictoire, argumenté, qui fait avancer les choses. Une telle gestion des différences et des désaccords permet non seulement de les dédramatiser, mais, encore mieux, de leur donner un sens et une utilité.

L'enjeu n'est pas seulement notre bien-être personnel, mais surtout notre façon de comprendre et de vivre l'Évangile de manière cohérente pour être des témoins visibles auprès de ceux qui ne le connaissent pas encore.

Nous commencerons par une rétrospective biblique pour étudier comment Dieu a lui-même réagi face à une situation relationnelle extrêmement difficile avec les humains, et nous verrons qu'il a fait preuve d'une patience et d'un pragmatisme

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

qui devraient nous servir d'exemples. Ensuite, nous découvrirons pourquoi Dieu ne transforme pas les chrétiens en personnes parfaites alors qu'il en aurait le pouvoir, et nous nous apercevrons qu'il ne met pas l'accent sur les mêmes priorités que nous. Nous continuerons en passant en revue les règles fondamentales qui doivent régir les relations entre chrétiens et nous serons saisis de constater une exigence et une subtilité qui appellent à beaucoup d'humilité de notre part. Enfin, nous tirerons de tout cela une conclusion simple : les disputes sont aussi inévitables que bénéfiques… quand on les gère bien, c'est-à-dire quand on a bien compris ce que Dieu veut faire dans notre vie personnelle et communautaire.

Alors rangeons nos idéaux utopiques, nos baguettes magiques et notre impatience ! En nous mettant à l'écoute de Dieu, nous pourrons vivre de manière plus apaisée le grand 8 relationnel imposé par notre réalité quotidienne.

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

Chapitre 1

Un Dieu relationnel

Un Dieu trahi

Si je devais donner un sous-titre à la Bible, une phrase résumant son contenu, je choisirais « histoire d'une relation compliquée ». En effet, dans ce livre, absolument tout dépend de la relation que les hommes entretiennent avec Dieu. C'est le sujet principal de la Bible. Tout commence bien avec une communion parfaite entre des humains qui ont été créés pour prendre soin de la création au nom de Dieu et Dieu qui leur donne tout ce dont ils ont besoin pour s'épanouir et accomplir leur mission. Mais tout déraille quand les créatures veulent se hisser à la hauteur du créateur, quand l'homme et la femme décrètent leur indépendance vis-à-vis de celui qui est la source de leur bonheur. À partir de ce moment, la communion initiale est brisée ; voyant la défiance humaine, Dieu prend ses distances, et les problèmes que nous connaissons encore à l'heure actuelle commencent. La Bible utilise un mot technique pour parler de la séparation d'avec Dieu et de sa conséquence, à savoir la séparation d'avec les autres humains : le « péché ». C'est un mot que l'on trouve partout dans le texte biblique. D'ailleurs, tout le récit biblique va montrer deux choses : 1) l'aliénation humaine est causée par une rébellion constante contre Dieu et 2) Dieu fait des efforts inlassables pour rétablir une relation devenue malsaine, voire totalement coupée.

Page après page, la personnalité extrêmement complexe et équilibrée du Seigneur est décrite. Il est sévère et exigeant, mais bienveillant. Il libère et fait grâce, mais il exige la fidélité. Il est le seul vrai roi, mais il accepte qu'Israël son peuple nomme un roi

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

humain comme intermédiaire. Il est un mari trompé qui veut reconquérir sa bien-aimée (Israël) au lieu de la répudier, et un berger qui veut convaincre ses brebis de le suivre et part secourir celles qui se perdent. Il est un refuge, mais il suspend parfois sa protection, afin de montrer que sans lui la vie est un enfer. Il est un juste juge qui rendra à chacun selon ses actes, un Père qui sacrifie son propre Fils afin d'arracher ses créatures aux mains du diable, et un roi qui non seulement sauve ceux qui s'étaient révoltés contre lui, mais finit par les adopter comme ses héritiers légitimes. Il est un Dieu qui vient lui-même habiter au milieu de son peuple, à l'intérieur de chacun de ses enfants afin de les réparer, les régénérer, les reconfigurer pour le bonheur véritable.

Vous l'avez compris sans doute, le « profil psychologique » de Dieu est celui de quelqu'un qui n'avait pas besoin des êtres humains pour être heureux, qui aurait pu les détruire à cause de leur attitude envers lui, mais qui ne l'a pas fait. Au contraire, il choisit de tout faire pour qu'ils reviennent à lui. Pourtant, s'il les avait annihilés, il aurait été dans son droit, puisque, d'après la Bible, il les a créés pour qu'ils soient en relation avec Lui ! Vivre sans lui n'a aucun sens, c'est littéralement une aliénation ! Malheureusement, soit les humains ne veulent pas entendre parler de lui et persistent dans leur ridicule prétention d'autonomie, soit ils détourneront le culte qu'ils prétendent lui rendre pour acquérir du pouvoir, de l'argent ou simplement une bonne conscience. Face à cette attitude de péché menant tout droit à la mort, Dieu a adopté plusieurs stratégies successives pour redresser la situation :

Stratégie n° 1 : recommencer avec une partie de l'humanité

À plusieurs occasions, Dieu a estimé que la catastrophe du péché était telle qu'il valait mieux appuyer sur le bouton « reset ». Heureusement, il n'a pas sélectionné « *reset the whole earth* » (réinitialiser toute la terre), mais la sélection fut rude ! Avec Noé

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

(Genèse 6 à 9) d'abord, il a pris sa décision la plus radicale : ne conserver qu'une famille de huit personnes ! Qu'on interprète le déluge comme un événement régional ou international, c'est de toute façon une décision plutôt drastique ! L'épisode du déluge montre la gravité et la généralisation du péché, mais aussi que les survivants sont très loin d'être parfaits : Noé force sur la bouteille et son fils tente de le ridiculiser et de prendre sa place. Dieu savait, bien sûr, que l'après-déluge ne serait pas un « Éden 2 », un lieu de parfaite harmonie entre lui et les humains, puisque le péché était profondément implanté en l'Homme (cela se verra dans l'épisode de la tour de Babel en Genèse 11), mais il en a limité la propagation en recommençant, non avec ceux qui étaient les meilleurs, mais avec ceux qui lui étaient restés fidèles (le relationnel prime).

Juste après cet épisode dans le récit biblique, Dieu poursuit son objectif, mais, au lieu de détruire tout le monde, il sélectionne cette fois un homme qui ne le connaît pas, Abram (à qui il donne le nom d'Abraham). Dieu se révèle à lui et fait de lui le fondateur d'une lignée d'adorateurs fidèles. Ses descendants auront une particularité étonnante : Dieu préférera souvent les fils cadets, Isaac, Jacob, Joseph ou Moïse. La très nombreuse descendance d'Abraham formera le peuple de Dieu. On voit que les critères de choix de ce « best of » de l'humanité sont loin des critères classiques de ladite humanité. Dieu choisit ceux qui ne sont normalement pas sélectionnables, et il en précise la raison : pour que l'orgueil, l'autosatisfaction soient impossibles. C'est ce qu'il dit au peuple d'Israël avant de le faire entrer en terre promise :

> *7 Si l'Éternel s'est attaché à vous et vous a choisis, ce n'est nullement parce que vous êtes plus nombreux que les autres peuples. En fait, vous êtes le moindre de tous. 8 Mais c'est parce que l'Éternel vous aime et parce qu'il veut accomplir ce qu'il a promis par serment à vos ancêtres, c'est pour cela qu'il vous a arrachés avec puissance au pouvoir du pharaon, roi d'Égypte, et qu'il vous a libérés de l'esclavage.*
> (Deutéronome 7.7-8)

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

Table des matières

Introduction 3

Chapitre 1
Un Dieu relationnel 7

Chapitre 2
Des changements trop lents ? 23

Chapitre 3
Les grandes exigences de la vie communautaire 35

Chapitre 4
En quoi les disputes peuvent-elles être bonnes ? 51

Conclusion
Voulons-nous aller mieux ? 67

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com